
Pourquoi et comment les experts scientifiques devraient cesser de faire de la politique

Thomas Boyer-Kassem

Département de Philosophie – Lab. MAPP – Université de Poitiers
<https://thomasboyerkassem.yolasite.com/>

En collaboration avec **Sébastien Duchêne** (U. Montpellier) et **Julie Jebeile** (U. Berne)

Rentrée pédagogique des doctorants – Université de Poitiers – 21 janvier 2021

Introduction - Deux exemples

- **Exemple 1.** Mars 2020 : l'épidémie de Covid-19 s'aggrave. Faut-il maintenir le premier tour des élections municipales ?
- Le conseil scientifique "*n'identifi[e] pas d'argument scientifique indiquant que l'exposition des personnes serait plus importante que celle liée aux activités essentielles (faire ses courses).*" (avis 13/03)
- Le gouvernement décide de **maintenir les élections.**

- **Exemple 2.** Mai 2020. Faut-il rouvrir les écoles ?
- Le Conseil scientifique propose de les maintenir fermées jusqu'au mois de septembre. (avis 20/04)
- Le Président décide de **rouvrir les écoles**, en avançant des raisons sociales.

La division traditionnelle (et idéale) des tâches

- **Les experts** fournissent les meilleurs avis, à partir des dernières connaissances scientifiques. Ils **ne décident rien**.
- **Le gouvernement décide**. Il peut ne pas suivre les recommandations des experts. Sa décision est politique.
- “*Le Conseil scientifique COVID-19 [...] rend des avis simples qui ne lient pas le Gouvernement.*” (règlement intérieur ; cf. aussi avis du 12/03, du 14/03)

L'idéal de l'impartialité de l'expertise

- **Les experts ne doivent pas laisser leurs valeurs** politiques, économiques, sociales, culturelles ou éthiques (= valeurs) **guider silencieusement leur expertise.**

= impartialité / objectivité de l'expertise

Ex : l'épidémiologue, les magazines et les universités.

- **Sinon**, ils fourniraient de l'expertise... tout en imposant subrepticement leurs propres valeurs, i.e. en faisant de la politique. Ce serait l'aristocratie des PhDs !
- **Sinon**, comment les citoyens qui ne partagent pas ces valeurs pourraient-ils avoir confiance en l'expertise ?
- (Cette impartialité *en tant qu'expert* n'empêche nullement d'être engagé politiquement *en tant que citoyen*)

Et vous, qu'en pensez-vous ? Cet idéal d'impartialité est...

(A) Excellent (B) Bien (C) Assez Bien

(D) Insuffisant (E) À rejeter

Répondez sur toreply.univ-lille1.fr

> "Répondre à une question" > Numéro : 600.

L'inévitable rôle des valeurs non-scientifiques

- Considérons ces questions :
 - Une épidémiologue devrait-elle viser la limitation du nombre de morts, ou éviter la saturation des services hospitaliers ?
 - Lors de l'évaluation d'un candidat-vaccin, comment différents effets secondaires devraient-ils être comparés ?
 - Si, dans un comité, les recommandations de l'épidémiologue vont à l'encontre des recommandations du psychiatre, comment arbitrer (priorité, poids...) ?
 - Un expert devrait-il plutôt prendre le risque d'affirmer une erreur, ou de ne pas affirmer une vérité (choix p -value) ?
- Répondre à ces questions suppose de juger *in fine* **ce qui est souhaitable pour la société**.
- **Impossible** de répondre avec des critères scientifiques uniquement. Des **valeurs non-scientifiques**, politiques, sont **nécessaires**.
(cf. Rudner 1953, Douglas 2009, Elliott & Resnik 2014)

En pratique, une violation de l'impartialité

- En pratique, ce sont souvent les scientifiques qui choisissent les critères non-scientifiques :
- Ex : *"Il est dès lors apparu indispensable au **Conseil scientifique** de **prendre en compte comme objectif** collectif principal et immédiat la réduction maximale de l'afflux prévisible de cas graves en réanimation."* (avis 12/03/20)
- Ex : dans les comités qui autorisent les médicaments (EMA, FDA) ce sont les scientifiques eux-mêmes qui **arbitrent entre les effets secondaires**, et qui évaluent **si le rapport bénéfice-risque est acceptable**.
- Ex : les experts **choisissent** eux-mêmes les **p-values** qu'ils emploient. Ils choisissent d'être prudents ou non dans leurs affirmations.

⇒ En pratique, actuellement, **une violation de l'impartialité de l'expertise scientifique.**

En route vers une plus grande impartialité...

- Attention : les experts ne sont pas les seuls coupables ici. Les politiques peuvent être **contents de se défausser** (implicitement) sur eux pour certains choix politiques.
- Attention : le fait que des valeurs non-scientifiques soient nécessaires dans l'expertise n'implique pas nécessairement une violation de l'impartialité.
- Car l'impartialité des experts demande qu'ils n'utilisent **pas leurs valeurs**. Ils peuvent en utiliser **d'autres**, bien choisies...
- Donc il doit être possible d'éviter ces violations de l'impartialité !
- **Nous proposons 5 solutions pour rendre l'expertise scientifique plus impartiale.**

1. Si les experts scientifiques utilisent des valeurs dans leur expertise, ils devraient les rendre explicites.

- **Exemples :**

- “les objectifs sont la non-saturation des services d’urgence et la bonne santé psychiatrique”
- “nous prenons pour la vie humaine une valeur monétaire de XXX euros”
- Viser la **plus grande explicitation** ou transparence possible.
- Car les citoyens ont le **droit de savoir** ce qui oriente l’expertise.
- Pourrait être aussi **automatique** qu’une déclaration de conflits d’intérêts.
- Devrait initier un **débat** bienvenu dans la société sur les objectifs ou valeurs.

2. L'institution qui demande l'expertise scientifique devrait fournir publiquement les valeurs nécessaires à l'expertise.

- **Exemple** : ne pas simplement demander “Quelles solutions pour mettre fin à la pandémie ?”
- **Exemple** : indiquer plutôt quel poids la santé psychiatrique, l'éducation, la cohésion sociale, etc. doivent avoir.
- **Exemple** : “un médicament ne devrait pas être autorisé si le nombre de séquelles graves dépasse 1 sur 1 million.”
- Impartialité : les valeurs utilisées peuvent être **démocratiquement choisies**, et non pas celles des experts.
- **Dialogue possible** entre experts et institution.

3. Les experts scientifiques devraient produire plusieurs scénarios de recommandations, correspondant à différents ensembles de valeurs.

- **Par exemple**, le comité Covid pourrait simultanément fournir des recommandations :
 - pour diminuer le nombre de morts,
 - pour diminuer le nombre de morts, viser une bonne santé psychiatrique et une éducation satisfaisante,
 - pour diminuer le nombre de morts et éviter une dépression économique,
 - ...
- **Déjà** pratiqué par le **GIEC**, avec ses scénarios socio-économiques.
Ex : “avec telle croissance économique et tel effort d’atténuation en CO₂, vous aurez tels effets (T, précipitations, …)”
- **Avantages** :
 - valeurs explicites,
 - davantage de personnes peuvent se reconnaître dans l’expertise,
 - devrait initier un débat.

4. Pour un même ensemble de valeurs, les experts scientifiques devraient proposer plusieurs solutions équivalentes.

- **Ex** : fermez les écoles et les magasins, ou bien fermez les bars et les restaurants.
- **Avantages** :
Les experts renvoient le **choix** aux politiques, de façon transparente. Les politiques doivent **assumer**.
- Une possibilité : attribuer des **points** aux diverses mesures, et laisser les politiques **composer** leur panier (Landais et al).

5. Le comité d'experts scientifiques devrait être varié.

- **Diversité des identités** et les valeurs des experts.
Ex : des médecins d'hôpitaux et de campagne ; des économistes de droite et de gauche ; ...
Afin d'éviter des biais.
- **Diversité des spécialités** de l'expertise.
Ex : inclure des psychiatres ou des associations de patients dans le comité Covid.
- **Toutes les dimensions** qui contribuent à la décision finale devraient être **incluses**.
Ex : économie, éducation, culture.
- **Sinon**, comment combiner recommandations + nouvelles considérations ? Quelle pondération ?
Tractations opaques...

Et vous, que pensez-vous de ces solutions ?

Répondez sur tinyurl.com/expertisepolitique

Références

- R. Rudner, The scientist qua scientist makes value judgments. *Phil. Science*, 20(1):1-6 (1953).
- H. Douglas, *Science, Policy, and the Value-Free Ideal*, University of Pittsburgh Press, Pittsburgh (2009).
- K. C. Elliott, D. B. Resnik, Science, policy, and the transparency of values. *Environmental Health Perspectives*, 122(7):647-650 (2014).

Site web: thomasboyerkassem.yolasite.com/